

SITUATION DES INSTALLATIONS de l'Office chérifien des phosphates à Louis-Gentil à fin 1934

D'accord avec le Gouvernement, l'Office chérifien des phosphates a décidé, en 1928, la mise en exploitation du gisement des Gantour, avec embarquement au port de Safi. Il convient de rappeler qu'il s'agissait d'installer un centre d'exploitation à l'extrémité nord-ouest d'un gisement allongé ouest-est et se développant entre le lac Zina et l'oued Tessaout. Ce gisement, prospecté et étudié à grandes mailles par l'O.C.P. de 1922 à 1924, s'étend sans discontinuité sur 120 kilomètres de longueur et contient plusieurs milliards de tonnes de minerai tirant de 68 à 70 % de phosphate tricalcique.

Les raisons de la création de ce nouveau centre d'exploitation étaient les suivantes : ménager les réserves du Maroc en phosphate riche à 75 % ; répondre au gros appel de tonnage par des livraisons de phosphate à moyenne teneur ; suivre en même temps les perfectionnements de la technique des superphosphatiers qui développent les débouchés du phosphate moyen titre ; éviter de grossir démesurément le centre de Khouribga, tant comme installations que comme population indigène concentrées sur un même point ; ne pas suspendre toute la vie à l'O.C.P. à une ligne de chemin de fer et à un seul port d'embarquement.

Ces raisons ont gardé leur valeur malgré la crise, aussi l'O.C.P. a-t-il poursuivi les travaux d'aménagement du nouveau centre, qui a reçu le nom de Louis-Gentil, en souvenir du hardi explorateur et savant géologue du Maroc. De son côté, la Compagnie des chemins de fer du Maroc construit la voie ferrée de Benguerir-Safi qui se déroule tout le long du gisement minier à exploiter. En même temps, les travaux du port de Safi ont été poussés pour créer un abri et des quais d'accostage avec une installation d'embarquement des phosphates.

DÉVELOPPEMENT DES INSTALLATIONS

Village. — Les travaux de reconnaissance effectués jusqu'à la fin de l'année 1930 n'avaient nécessité que peu de personnel : de simples baraques en bois étaient suffisantes pour l'abriter.

Pour pouvoir pousser plus activement les travaux et commencer la préparation d'installations industrielles, il fallait de toute nécessité augmenter sérieusement le personnel et lui construire des logements définitifs. La création d'un village fut donc décidée : l'emplacement choisi est situé à 20 kilomètres au nord de Chemaïa, dans une dépression par laquelle passe la voie ferrée Benguerir-Safi. Les premières maisons furent mises en chantier en décembre 1931. En fin 1934, le village européen comprend, outre les bâtiments à affectation spéciale dont il sera parlé plus loin : 143 logements dont 26 chambres d'employés ou ouvriers célibataires.

Chaque logement est entouré d'un jardin d'environ 250 mètres carrés et est pourvu d'eau et d'éclairage électrique.

Le personnel du centre, à la même date, se compose de :

- 3 ingénieurs ;
- 1 médecin ;
- 54 employés (à traitement mensuel) ;
- 53 ouvriers (journaliers).

Un des problèmes importants qui se posent lors de la création d'une agglomération est celui de l'alimentation en eau. Le village de Louis-Gentil a la bonne fortune d'être créé à proximité d'une vallée, le ravin de Sidi-Ahmed, suivie par l'oued Kouckat, dont le cours est généralement sec, mais le sous-sol est riche en eau. Des captages entrepris dès 1930, à environ 7 kilomètres, à vol d'oiseau, et à une altitude supérieure de 110 mètres à celle du village, ravitaillent en eau, non seulement les installations de l'O.C.P., mais aussi la gare et les logements des C.F.M. et le souk (plus tard... le centre commerçant dont la création est imminente).

Pour remédier à la nudité du bled, des plantations ont été entreprises ; toutes les rues créées ou à créer

sont bordées d'une ou de plusieurs lignes d'arbres ; les espaces vides entre les maisons sont également plantés. En outre, une large superficie de plus de 10 hectares, sur une croupe au sud du village, est entièrement complantée d'arbres d'essences variées ; cette plantation sera peu à peu poussée vers le nord, jusqu'en bordure des premières maisons du village.

L'O.C.P. n'a pas envisagé, tout au moins pour l'instant, la construction de logements, pour ses ouvriers indigènes. Néanmoins, un emplacement a été désigné, au sud du village européen et de la plantation ci-dessus indiquée, pour la création d'un village indigène. Des rues de 30 mètres de large ont été tracées ; l'eau y a été amenée et un lavoir-abreuvoir construit.

Le village indigène compte actuellement une centaine de constructions diverses abritant environ 250 des ouvriers sur les 540 qui composent l'effectif des travailleurs. Les autres habitent les douars environnants, dont ils sont originaires.

MINE. — RECETTE I

Les méthodes d'exploitation au fond, bien qu'analogues à celles employées à Khouribga, en diffèrent notablement dans l'application, à cause de la tenue du toit qui est bien moins bonne à Louis-Gentil qu'à Khouribga. En particulier, il ne pourrait être question d'exploiter par longues tailles. D'autre part, étant donné l'allure en cuvettes du gisement et les fortes rampes rencontrées, la traction électrique au fond n'y sera pas non plus possible. Le déblocage des chantiers se fera donc à la main ou par des systèmes mécaniques qui devront être adaptés à l'exiguïté des chantiers et aux faibles débits partiels à envisager. La circulation des rames de berlines dans les secondaires et les galeries principales se fera par traînage à câble. A la sortie de la recette I, actuellement en cours de préparation, on vient de terminer une installation mécanique très perfectionnée permettant, soit le criblage des berlines pour l'expédition aux usines de traitement, soit le stockage, avec reprise mécanique (capacité de stockage = 7.000 t.) ; le criblage du minerai se fera également dans cette installation et suivra immédiatement le culbutage.

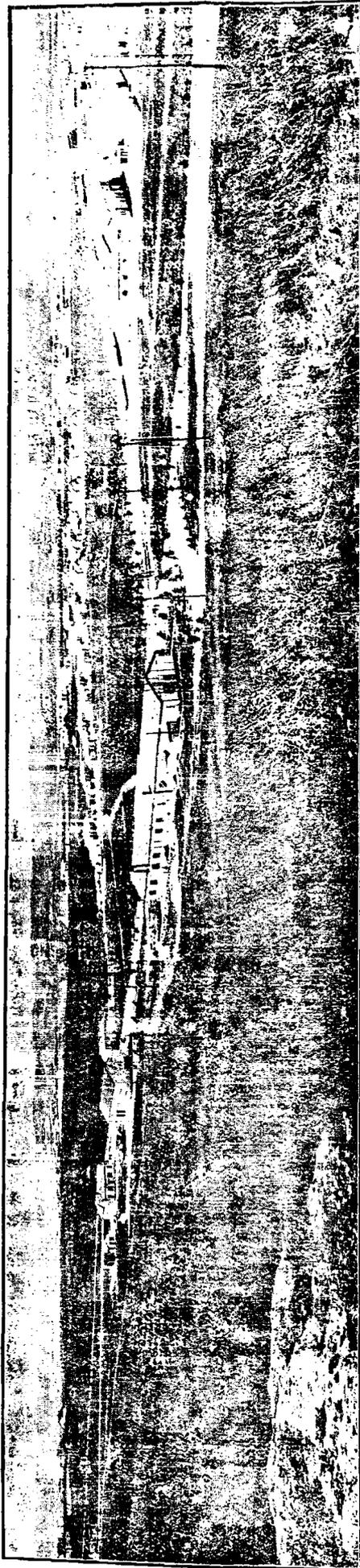
La recette I se trouve à 4 kilomètres environ du village de Louis-Gentil ; c'est près du village que seront groupées les installations générales de traitement, de stockage et de chargement sur les wagons de voie normale devant transporter le phosphate au port de Safi.

En raison des importantes dénivellations de terrain entre la recette et le centre, il n'a pas été possible d'envisager leur jonction par voie ferrée comme à Khouribga. Après comparaison entre la solution traînage et la solution câble aérien, c'est cette dernière qui a été adoptée. Le transport du minerai de la recette aux installations générales se fera donc par téléphérique ; celui-ci qui vient d'être terminé et va commencer ses essais est du type bicâble, et prévu pour un débit de 150 t.-h., pouvant atteindre 200 t.-h. aux heures des pointes de production ; son fonctionnement sera automoteur. A l'arrivée aux installations générales, le phosphate amené par les bennes du téléphérique pourra, soit être déversé directement dans les trémies d'alimentation des fours, soit être jeté, par basculement automatique des bennes, dans un stock en plein air de 500.000 tonnes de capacité où la reprise du minerai pourra se faire par voie mécanique pour une portion du stock atteignant 80.000 tonnes environ.

La liaison mécanique recette I-usine de séchage est actuellement réalisée. Jusqu'à ce jour, le phosphate produit par les travaux de préparation et les premiers chantiers d'abatage a été descendu sur l'aire de séchage provisoire, au moyen de camions Villème à bennes Pilot basculantes, d'une capacité de 10 tonnes de phosphate humide. Ce service a nécessité la création d'une route de 4 kilomètres de longueur avec pentes atteignant 7 %. Jusqu'à fin 1934, près de 140.000 tonnes de minerai ont été ainsi déblocuées.

USINE DE SÉCHAGE

Pendant les années 1932-1933 et 1934, pour sécher le phosphate humide extrait de la mine, seule a pu être employée une simple aire de séchage au soleil, de 24.000 mètres carrés de superficie. Le phosphate y était étendu à la main, en couches d'environ 40 centimètres



Louis-Gentil - Vue générale - 1934.

d'épaisseur, labouré à l'aide de charrues traînées par des chameaux, puis repris à la main pour chargement en wagons-trémies ou mise en stock. Par ce procédé, il n'était possible de travailler utilement que pendant six à sept mois par an.

Dans les premiers mois de 1934 a été commencée la construction de l'usine de séchage, sur une petite croupe au nord-est du village.

Alimentée soit par le téléphérique, soit par le tapis métallique de reprise du stock, cette usine est d'un type beaucoup plus simple que celle de Khouribga, puisque les fosses et tout l'appareillage compris entre ceci et les fours y sont supprimés : les fours sont cependant identiques à ceux de Khouribga ; ce sont d'ailleurs ceux de la quatrième batterie qui n'a pas été montée à Khouribga par suite des circonstances économiques. Le nombre des fours prévus est de 4, dont 3 en service et 1 en réserve ; ces fours, moins nombreux qu'à Khouribga (4 au lieu de 5), donneront toutefois des débits globaux comparables car le minerai de Louis-Gentil est moins humide que celui de Khouribga (13 % au lieu de 15 %). Cette usine de séchage ne constitue d'ailleurs qu'un premier stade et sera doublée par la suite.

À la sortie des fours, le phosphate, qui contiendra encore quelques marnes agglutinées, passera dans une installation de criblage avant d'être envoyé au stock couvert où il sera conservé jusqu'à son chargement sur les wagons-trémies de voie normale.

Le phosphate, chargé sur les wagons-trémies de la Compagnie des chemins de fer du Maroc sera transporté sur voie normale jusqu'au port de Safi où se trouvera l'installation d'embarquement que l'O.C.P. construit en ce moment pour ses phosphates de Louis-Gentil.

L'allure du terrain a permis d'établir le stock couvert de telle manière que la voie de chargement soit suffisamment en contre-bas pour que le chargement des wagons puisse se faire par simple gravité.

L'exposé qui précède fait apparaître une grande simplification par rapport aux installations de Khouribga ; cette simplification a été la conséquence, d'une part, des progrès de la technique depuis 1921, d'autre part, de l'allure même du terrain qui a permis d'utiliser les vallonnements naturels pour l'installation des stocks et bien souvent d'effectuer le transport du phosphate par simple gravité.

INSTALLATIONS INDUSTRIELLES ANNEXES

Magasin. — Un magasin général, relié par embranchement particulier à la gare de Louis-Gentil, a été construit ; il comprend :

- 2 bâtiments de 50 x 12 mètres dont un est aménagé et l'autre sert provisoirement de hangar à phosphate sec ;
- 2 hangars de 6 x 25 mètres ;
- 1 parc à marchandises diverses de 80 x 75 mètres ;
- 1 parc à bois de 50 x 65 mètres ;
- 1 silo à orge de 30 tonnes de capacité.

Ateliers. — Des ateliers généraux, moins importants que ceux de Khouribga, mais suffisants pour permettre d'effectuer sur place toutes les réparations, ont été installés dans un bâtiment mitoyen de celui contenant le service électrique et la sous-station principale.

Un garage de 40 x 12 mètres pouvant contenir, comme actuellement, 6 gros camions, 4 camionnettes, 1 tracteur, une ambulance et 5 voitures légères, est annexé au service des ateliers où sont effectuées, sur place, toutes les réparations des véhicules.

SERVICE ÉLECTRIQUE

L'énergie électrique est fournie au centre de Louis-Gentil, depuis fin octobre 1934, par l'Énergie électrique du Maroc, sous forme de courant triphasé à 60.000 V. et 50 périodes, comme à Khouribga.

L'O.C.P. possède un poste de transformation comportant deux transformateurs 60.000 — 5.500 V. de 500 KVA de puissance unitaire, qui suffira pendant quelques années ; mais le poste est prévu également pour l'adjonction ultérieure d'un transformateur de courant à 22.000 V. qui sera nécessaire pour l'alimentation des divisions lointaines.

Le poste a été établi suivant des données extrêmement modernes, il est du type à terre, sans aucune infrastructure, il ne comporte pas de parafoudres, mais de

simples bobines d'écoulement avec, toutefois, des galettes de choc sur les transformateurs.

Aucune centrale de secours n'a été prévue à la mine par suite des alimentations multiples que permet le réseau de l'E.E.M. (centrales thermiques de Casablanca, de Marrakech, de Safi, centrale hydro-électrique de Sidi-Machou). Seul, un petit groupe électrogène Renault à mazout, de 24 KVA, utilisé jusqu'à ces derniers temps comme unique source d'énergie pour les besoins les plus urgents, sera réinstallé à la sous-station.

La sous-station principale comprend un panneau de départ des plus modernes, trois départs à 5.500 V. alimentant respectivement :

- La recette I ;
- La future usine de séchage ;
- Le réseau du village.

À la recette I, une sous-station mise en service en novembre 1934 abaisse le courant de 5.500 V à 220 V. ; à l'usine de séchage une sous-station est en construction et fonctionnera dans les mêmes conditions.

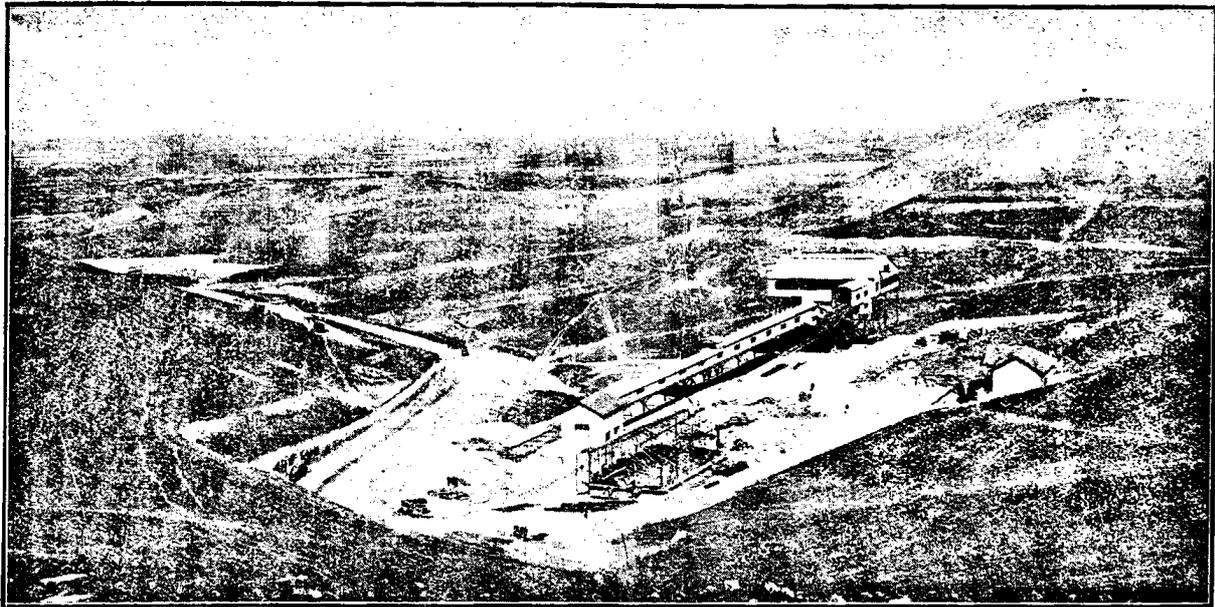
Le réseau H.T. du village alimente deux transformateurs 5.500/220 dits « postes-pylones », lesquels répartissent le courant basse tension et assurent l'éclairage des villas et divers bâtiments, ainsi que celui des rues.

Le service électrique comprend, outre le poste à 60.000 V. et la sous-station principale, un atelier électrique, non encore complètement équipé, et un laboratoire d'essais et de contrôle.

ŒUVRES SOCIALES

L'O.C.P. ne s'est pas désintéressé du sort de son personnel et de nombreuses installations, groupées sous la rubrique « Œuvres sociales », ont déjà été réalisées :

Un hôpital comprenant : des salles de visite, de pansements, d'opération, une pharmacie, un cabinet de radiographie moderne, 2 chambres pour Européens de chacune 2 lits (dont une pouvant être réfrigérée pendant l'été), 2 dortoirs pour indigènes de chacun 10 lits, une cuisine et ses annexes, des douches, des bains, une salle



Loais-Gentil - Sortie de la mine et criblage (décembre 1934).

de désinfection, une lingerie, etc., ont été mis en service en juillet 1934. Un médecin, appointé par l'Office, réside au centre ; il est assisté de 2 infirmiers européens, 1 préparateur en pharmacie et 3 infirmiers indigènes ;

Des écoles, comprenant jusqu'à ce jour 2 salles de classe et un bureau pour le directeur, réunissent 70 enfants. Deux nouvelles salles de classe seront construites en 1935. Le bâtiment est prévu extensible et un espace de 1 ha. 1/2 lui est réservé pour son développement futur ;

Une bibliothèque assure gratuitement le prêt de livres à tout le personnel du centre, un coquet petit bâtiment en bordure de la rue centrale, abrite une vaste salle de lecture (20 journaux, revues et périodiques divers) ouverte tous les jours jusqu'à 21 heures, et une salle de distribution et de conservation des livres. La dotation actuelle est de 740 livres et sera augmentée peu à peu ;

Un cercle des employés est actuellement en cours d'achèvement, ainsi qu'une salle des fêtes qui sera dotée d'un cinéma parlant, et un foyer ouvrier.

Un jardin-pépinière, d'une superficie d'environ 1 hectare, est chargé d'alimenter les travaux de plantations dans le village et fournit, en outre, au personnel, des plants d'arbres, de légumes, de fleurs ; une distribution de légumes frais est faite, en principe tous les samedis, selon les disponibilités du moment ;

Une chapelle a été inaugurée le 25 février 1934 ; un curé dessert la paroisse de Loais-Gentil ; un presbytère a été construit pour le loger.

LIAISONS DU CENTRE AVEC L'EXTÉRIEUR

Loais-Gentil est relié au réseau routier du Maroc par la route secondaire Benguerir-Chemaïa réunissant la route principale Casablanca-Marrakech à la route principale Marrakech-Safi, en empruntant, sur 4 kilomètres, la route principale Marrakech-Mazagan.

Une voie ferrée des Chemins de fer du Maroc Benguerir-Safi est en achèvement ; le tronçon Benguerir-Loais-Gentil, bien que non ouvert à l'exploitation régulière, voit circuler, depuis deux ans, des trains de marchandises pour Loais-Gentil et des trains de phosphate pour Casablanca, via Benguerir. Le tronçon Loais-Gentil-Safi doit être terminé pour la fin de 1935.

Le service postal est assuré par l'agence postale de Loais-Gentil installée dans les bureaux de l'O.C.P. et dont la gérance est confiée à un agent de l'Office. Le courrier est acheminé jusqu'au bureau de Djemâa-Sahim (route Casablanca-Safi) ; de là, il est transporté jusqu'à Loais-Gentil, par les soins de l'O.C.P. par une piste de 40 kilomètres.

RÉSULTATS OBTENUS A FIN 1934

Pendant les trois années de préparation du nouveau centre d'exploitation, les travaux ont donné les résultats suivants, en chiffres arrondis :

Tonnage extrait	153.000 tonnes
Tonnage séché à l'aire provisoire	98.000 —
Tonnage expédié sur Casablanca	98.000 —